



# Warm up 22

Printemps  
des Comédiens  
Montpellier

Les 23 et 24  
septembre

Directeur

**Jean Varela**

Assistante du Directeur,  
responsable relations  
extérieures et billetterie

**Béatrice Amat**

Gestion et développement

**Cyclorama/Laurent Parigot,**

**Martin Lorenté**

Directeur technique

**Nicolas Minssen**

Directeur de la programmation

**Eric Bart**

Directeur de production

**Marko Rankov**

Secrétaire générale

**Mélanie Drouère**

Responsable relations presse

**Pascale Jeanjean**

Assistante presse et communication

**Adeline Nicou**

Comptabilité

**Anne-Marie Mariscal**

Programmateur délégué Warmup

**Julien Bouffier**

Chargé de production Warmup

**Bruno Jacob**

En collaboration avec les équipes  
administratives et techniques des structures partenaires

# Printemps des Comédiens Montpellier



HANGAR  
THÉÂTRE

ENSAD  
NAB  
ÉCOLE NATIONALE  
DES ARTS DE LA SCÈNE  
DU THÉÂTRE ET DE LA MUSIQUE  
DU 21<sup>e</sup> DÉPARTEMENT DE MONTPELLIER

L'ATELLINE  
LABORATOIRE D'ART ET D'ESPACE PUBLIC

M  
THÉÂTRE  
JEAN VILAR

La baignoire  
L'écriture en travail

Jacques Cœur  
L'ARTS-POUR-ARABES



# Sommaire

- |    |   |
|----|---|
| 6  | <b>Edito</b>  |
| 8  | <b>Une ombre</b><br>Darley / Selmane — Jeanneret    |
| 12 | <b>Ismène</b><br>Fréchette / Coutarel               |
| 16 | <b>La salle d'attente</b><br>Grandjean — Gervais    |
| 20 | <b>Macbeth</b><br>Shakespeare / Gauchard            |
| 24 | <b>Thurayya</b><br>Tamara Saade                     |
| 28 | <b>La Séance</b><br>Théodore Oliver                 |
| 32 | <b>Hiérarchie</b><br>Mélanie Helfer                 |
| 36 | <b>La nuit pour voir</b><br>Dufourmantelle / Vigier |

<b>40</b>	<b>Beauregard</b>
<b>42</b>	<b>Les lieux partenaires</b>
<b>43</b>	<b>Informations pratiques</b>
<b>44</b>	<b>Calendrier</b>
<b>46</b>	<b>Compagnies/parcours</b>
<b>50</b>	<b>Distributions/mentions</b>



## Edito

Depuis quatre ans, Warmup ouvre une fenêtre sur le travail en cours de compagnies de tous horizons. Avant les présentations publiques, pendant une semaine de résidence de création, les artistes se rencontrent dans un climat de recherche et d'ébullition créative, tout en bénéficiant d'un accompagnement en production par le Printemps des Comédiens, dans sa dynamique de structuration d'une filière théâtrale en région.

A chaque édition – l'une pendant le festival, l'autre à l'automne -, ce rendez-vous contribue parallèlement à redéployer la cartographie des lieux partenaires du Printemps des Comédiens, irriguant la métropole, en même temps qu'il tisse des liens partenariaux à l'année à l'échelle nationale.

Pour cette septième édition, le parcours de découvertes s'agence en collaboration avec le Théâtre Jean Vilar, le Théâtre Jacques Coeur - Lattes, le Hangar Théâtre, La Baignoire et la Maison Louis Jovet - ENSAD, tous desservis par le réseau de transports en commun TAM. Avec La Baignoire s'impulse un nouvel enga-

**gement de l'événement : donner à entendre de nouvelles écritures au travail.**

**Warmup... S'échauffer. Pour des compagnies souvent en début de parcours professionnel, mais pas non plus à leurs premiers pas, donner en partage cette « nuit d'avant le jour » revêt une importance : l'enjeu est grand, avec cette inclusion du public dans un travail en cours, parce qu'elle est le lieu d'une porosité qui ne pourra plus exister ultérieurement, un endroit d'échange précieux entre spectateurs et artistes à l'écoute.**

**A l'aune de Montpellier Capitale européenne de la culture 2028, ces moments de rencontre sans filtre entre publics et équipes artistiques nous apparaissent comme une pierre angulaire d'un décroissement à poursuivre et à imaginer ensemble, entre opérateurs culturels de la métropole.**

**Warmup va même plus loin à ce titre – dans la considération de l'importance de montrer des étapes – avec la constitution d'un groupe de public fidèle et bienveillant, « le beau regard », qui discute avec la compagnie à l'issue de la présentation, comme lors d'un bord plateau inversé, où questions et réponses changent de bord, et se détachent de tout objectif ou intérêt, sinon celui d'aider les artistes à prendre le bon chemin dans leur création.**



# Une ombre

de Emmanuel Darley

Un projet de Alex Selmane

Mise en scène de Dag Jeanneret

Montpellier / Occitanie

Warmup | PCM

**Avec**

**Alex Selmane**

**Texte**

**Emmanuel Darley**

**Un projet de**

**Alex Selmane**

**Mise en scène**

**Dag Jeanneret**

**Lumières**

**Christian Pinaud**

**Espace scénique**

**Cécile Marc**



Septembre

**23**

vendredi

19h30

**Théâtre Jacques Coeur**  
**Lattes**

**Une ombre, poignant opus inédit d'Emmanuel Darley (2000), met en scène un personnage principal qui, après une longue errance à la suite d'une fuite de la maison parentale, retrouve sa sœur quelque part, dans une ville anonyme. Sans explications, il décide de passer ses journées sur le trottoir, au pied de l'immeuble qu'habite sa sœur. De cette écriture où se conjuguent à merveille le romanesque et la parole dramatique, cette proposition artistique met à l'épreuve la possibilité d'en débusquer une théâtralité fidèle à l'auteur, à la fois concrète et secrète. Il s'agit d'en partager les émotions, la poésie, mais aussi les images, les visions, le clair-obscur des pensées, tout en portant une attention particulière au parcours du personnage, jusqu'au final flirtant avec le polar.**



C'était là son métier, garder les barrières, surveiller les trains, empêcher les enfants, les charrettes et les ânes de franchir les rails quand s'en venait un train, de temps à autre. La micheline du matin et la micheline du soir. Parfois, en fin de semaine, un train de marchandises, lente procession de wagons en tous genres, du sable, du bétail ou du vin. Pas grand travail. La voie ferrée tout contre la maison. La barrière blanche et rouge que le père actionnait à la main. Le chemin vers les bois passant là, devant nous et plus loin le pont, plus loin la gare. La voie ferrée en longue ligne droite, disparaissant d'un côté dans les arbres, de l'autre sous le pont, vers la gare et la minute d'arrêt : le sifflet, le signal, le bruit du moteur qui repartait. Plus loin, sur les hauteurs, le village. On restait bien tranquilles, en cercle clos, bien à l'abri. Dans la maison, dans le jardin, le petit terrain grillagé. Ou alors sur le chemin. On regardait passer les trains, on regardait passer les gens, les hommes sur les tracteurs, les enfants en promenade. Les enfants qui nous voyaient de loin, qui s'approchaient pour nous

dévisager, nous voir sous toutes les coutures et rire. Comme des bêtes curieuses, la sœur et moi, de derrière notre grillage.

On le leur rendait bien.

Agrippés au grillage, la sœur et moi. Sur le chemin, à jeter des cailloux. À tenter les atteindre, en choper un ou deux à la tête. C'étaient des enfants du village qui passaient, s'en allant cueillir des fleurs et ramasser du bois sur le chemin de Racines, qui passaient en nous regardant sous le nez, criant, pointant du doigt, criant étrangers ! étrangers ! à l'adresse des fenêtres, pas d'ici ! pas d'ici ! pour la mère à ses fourneaux. Tout ça pour en arriver là. Hahaha. Pour finir ici, à ma place, se perdre les uns les autres, le père, la mère, la sœur et moi, dans cette ville sans limites.

Un beau gâchis, il faut le dire.



# Ismène

de Carole Fréchette  
Marion Coutarel  
Théâtre de la Remise  
Montpellier / Occitanie

Warmup | PCM

**Avec**  
**Mama Prassinos**

**Autrice**  
**Carole Fréchette**  
**Mise en scène**  
**Marion Coutarel**  
**Scénographie**  
**Aneymone Wilhem**

**Création automne 2022**

Septembre

**23**

vendredi

20h30

**Théâtre Jacques Coeur**  
**Lattes**

**La compagnie fait ici résonner la parole d'Ismène au cœur d'une agora. Ismène, rescapée d'une famille et d'un monde, a en charge d'en transmettre l'histoire. Discrète, passive, vulnérable, humaine, au fond, elle n'est pas entrée dans la légende au même titre que sa sœur, Antigone, mais survit dans les limbes du théâtre. Quels sont les rôles que nous jouons, ou que l'on nous fait jouer, et qui nous collent à la peau ? Comment construisons-nous notre identité ? Existe-t-il une forme d'héroïsme alternative à celle qui est récompensée par la gloire ? Les artistes parient sur un art théâtral qui s'articule autour de la puissance d'évocation de l'interprète. Mama Prassinou, seule en scène, actrice fidèle à l'écriture de Carole Fréchette, porte sa parole brute au plus près des spectateurs, et c'est saisissant.**



J'ai écrit : Je suis la fille de. Puis j'ai biffé.

J'ai écrit : Je suis la sœur de. Puis j'ai biffé.

J'ai écrit : Je suis grecque.

Un temps.

Je suis grecque.

Je suis née à Thèbes, une ville du centre de la Grèce. Mon père s'appelait Œdipe, il était roi de Thèbes, ma mère s'appelait Jocaste.

(...)

La Paix.

Chez nous, elle s'appelait Éiréné.

Fille de Zeus et de Thémis.

Je lui parlais en secret.

Eiréné. Divinité de deuxième ordre.

Son temple tout petit, caché derrière la colline. J'y allais souvent.

J'aimais son visage plein de douceur. Et l'enfant qu'elle tenait dans ses bras. Et les plis tranquilles de sa robe. Et le calme qui régnait dans ce petit sanctuaire où il n'y avait pas grand monde.

Antigone lui préférait Athéna, déesse de la sagesse, de la raison, et de la guerre juste. Athéna, si forte et intelligente, sortie de la

tête de Zeus. Le corps droit, un casque sur sa tête, une lance dans sa main.

Petite, quand j'avais peur, Antigone m'entraînait jusqu'au grand temple d'Athéna. Elle me disait : regarde-la.

Imagine que tu portes ce casque.

Imagine son poids sur ta tête.

Tu vois que tu te sens plus forte.

Je me redressais. J'essayais de trouver l'assurance, la prestance.

Je murmurais : oui, je le sens. Mais le lendemain, à la moindre dispute, je courais chez Eiréné. Je l'implorais de rétablir l'harmonie entre nous.

Comment tu peux ne pas au moins douter, te mettre à sa place, te demander, réfléchir ? D'où ça te vient, cette certitude ? Qui te l'a donnée et pourquoi je ne l'ai pas, moi, cette conviction d'être dans la vérité ? On a la même histoire, on vient des mêmes parents, de la même foutue tragédie !

Polynice est mon frère autant que le tien. Et non, je ne veux pas qu'il erre pour l'éternité, et oui, ça me fait mal, et je le comprends le devoir de sépulture, mais je veux aussi que ça s'arrête. La chaîne. Notre grand-père, notre mère, notre père, nos frères, et maintenant toi et moi. C'est ça que tu veux ? Qu'on meure tous ? Et quoi, après ? Quoi ? (...)

Et où se trace la ligne entre compromis et lâcheté ?



# La salle d'attente

Spectacle à effets spéciaux intemporels

Sarah Grandjean et Yragaël Gervais

Compagnie La Station Magnétique

Montpellier / Occitanie

Warmup | PCM

## Interprétation

Virginie Schell

## Création et conception

Sarah Grandjean  
et Yragaël Gervais

## Texte

Yragaël Gervais

## Chargée de production

Noémie Vila

## Construction

Elie Astruc

Catherine Hugot

Sarah Grandjean

Yragaël Gervais

## Structures domes et parquet

Victor Ducarteron

## Création

Création au festival Marionnettissimo  
les 26 et 27 novembre 2022



Septembre

**24**

samedi

10h15

11h45

**Théâtre Jean Vilar  
Montpellier**

**Tel le séjour d'une maison-témoin, la salle d'attente détient ici un statut ambigu, entre simulacre, décor et lieu de vie. Par un effet de mise en abîme, le spectateur qui y patiente joue le rôle titre, peu à peu projeté dans un univers dont il aurait perdu le contrôle. Le temps s'accélère. À l'image d'un Truman Show dans lequel nous déciderions de demeurer tous ensemble, pour espérer revivre nos plus beaux souvenirs de SF, La salle d'attente conjugue une réflexion sur les espaces narratifs et un propos sur l'illusion consentie pour inventer une pratique plastique qui hybride mécanismes fragiles, machineries élaborées, architectures informatiques complexes, imaginaires politiques et électronique autodidacte, le tout porté par une étrange narratrice-meneuse de jeu.**



Quand ça a commencé j'étais comme vous, en train d'attendre. Quelqu'un me passe un téléphone ? Ça va m'aider pour vous expliquer.

Un spectateur lui donne son téléphone. Elle ricane bêtement.

Autant vous dire qu'il ne vous servira plus à rien ce truc. Bon alors, comment ça marche déjà.

Elle pose le téléphone sur la table basse, s'assoit sur son sac à dos derrière la table, tape deux trois trucs sur son clavier. Un halo vidéo entoure le téléphone sous lequel défile le bitume d'une route avec sa ligne discontinue. Elle touche parfois le téléphone pour le faire changer d'axe, la route en vidéo suit le mouvement.

Un bus, ça s'attend un bus, mais tant qu'il n'est pas là, on ne sait pas où il est, il peut être au coin de la rue, à l'autre bout de la ville, on ne sait pas, on pourrait même douter de son existence. La seule certitude que je pouvais avoir était de l'attendre, assise sous un abri bus.

Elle prend la barre de céréales qu'elle avait déballée et la tient debout sur la table, comme un personnage la représentant.

À côté de moi il y avait un jeune type, lui aussi il attendait le bus mais il était en conversation à l'oreillette, on lui dictait un truc important qu'il notait sur son téléphone. Bref il était en train de bosser. Ça a son importance.

Elle déballe une autre barre de céréales et la positionne à côté de la précédente.

Le premier truc que j'ai trouvé étrange c'est l'afficheur de l'arrêt de bus, vous savez celui qui vous dit que le bus va arriver dans... là c'était dans 9 minutes. Les minutes se sont mises à s'égrainer comme si elles étaient des secondes. 8, 7, 6, 5, là je me dis cool, je vais attendre moins longtemps, il y a une autre ligne, là on est sur 12 11 10, alors que la ligne que je dois prendre fait 4 3 2 1, là on est plutôt sur des demi-secondes. Proche. L'écran affiche Proche. Et sur l'autre ligne je n'ai presque pas le temps de lire les chiffres tellement ils défilent vite. Proche. Les deux lignes affichent Proche. Je regarde à gauche, aucun bus n'arrive. Bon je me dis, ouh la la gros bug mais le type à côté de moi dit, qu'est-ce qui m'arrive, et il regarde ses mains comme ça, alors je regarde ses mains, comme ça, et c'est horrible elles vieillissent à vue d'œil et je regarde son visage aussi, il était plus jeune que moi à la base le type, je vois ses cheveux blanchir, maintenant c'est un papy, il s'affaisse, se tasse, son téléphone tombe à terre (elle écrase petit à petit la barre de céréales sur la table), il y a un énorme bruit de klaxonne, j'ai à peine le temps de regarder à gauche, je vois le bus arriver à toute allure, le chauffeur est effondré sur son volant, le bus fait une embardée (elle prend le téléphone portable et le fait traverser la table) et là BOOOOM, il se fracasse contre le bâtiment d'en-face (une explosion en vidéo accompagne son geste).

Et là. Plus rien.



# Macbeth

de William Shakespeare

David Gauchard

Compagnie L'unijambiste

Warmup | PCM

Avec

**Macbeth**

**Arm**

**Lady Macbeth**

**Marina Keltchewsky**

(distribution en cours)

de

**William Shakespeare**

**Traduction**

**André Markowicz**

**Mise en scène**

**David Gauchard**

**Vidéo**

**Pierre Bellec**

**Création automne 2024**

Septembre

**24**

samedi

11h

**Théâtre Jean Vilar  
Montpellier**

**David Gauchard aborde la sulfureuse tragédie avec une humilité extrême, en écoutant son pouls, sans relâche, pour en extraire un précipité. Un regard recentré sur le couple Macbeth et Lady Macbeth s'esquisse ici, accompagné d'une approche sensible des sorcières qui peuplent le récit. Le processus artistique s'enrichit d'univers d'artistes invités qui imprègnent la création de leurs couleurs. Macbeth, c'est le rappeur Arm, qui tonifie, par son rapport singulier au phrasé, le voyage au cœur des vers shakespeariens ; Marina Keltchewsky, aussi talentueuse comédienne que chanteuse, porte la voix de Lady Macbeth, pour déployer le texte dans les entrelacs des différentes modalités d'incarnations et de scansion, en une forme quasi-opératique.**



1, 5.

*Entre Lady Macbeth,  
lisant une lettre.*

*voix de Macbeth*

“Elles m’ont rencontré le jour de la victoire ; et j’ai appris, par le rapport le plus infallible, qu’elles ont une connaissance plus que mortelle. Alors, que je brûlais du désir de les questionner plus loin, elles devenaient l’air dans lequel elles disparaissaient. Tandis que je restais saisi de cette merveille, vinrent des missives du Roi qui m’honorèrent toutes du titre de “Baron de Cawdor”, titre par lequel auparavant ces Sœurs Fatales m’avait salué, et m’avaient annoncé l’avenir en me disant : “Honneur, tu seras Roi” ! Voilà ce que j’ai cru bon de te confier (ma très chère compagne de grandeur), afin que tu ne perdes pas tes droits de réjouissance en restant ignorante de la grandeur qui t’est promise. Garde-la dans ton cœur, et adieu.”

*Lady Macbeth*

Glamis, tu l'es ; tu es aussi Cawdor ;  
Et tu seras tout ce qui t'est promis ;  
Mais je crains ta nature ; elle est trop pleine  
Du lait de la plus tendre humanité  
Pour aller au plus court. Tu veux grandir ;  
Tu as de l'ambition, mais tu n'as pas  
Le mal en toi qui l'autorise à être,  
Tu veux très haut, mais tu veux saintement ;  
Tu ne veux pas jouer faux, mais tu veux  
Gagner par fausseté ; tu veux avoir,  
Glamis, ce qui te crie : "Tu dois le faire"  
Lorsque tu l'as, et c'est plutôt la peur  
De faire qu'un désir de voir la chose  
Non faite. Reviens-moi, que je te verse  
Un peu de mes esprits dans tes oreilles,  
Chassant par la vaillance de ma langue  
Tout ce qui t'interdit au cercle d'or  
Dont le destin et le monde outre-l'homme  
Semblent te couronner.



# Thurayya

Tamara Saade  
Ecriture en travail

Warmup | PCM

Texte

Tamara Saade

Lecteur.trice

Ada Harb

Raymond Hosny



Septembre

**24**

samedi

15h

**La Baignoire  
Montpellier**

**C'est l'histoire de Thurayya, une jeune libanaise de dix-neuf ans à Beyrouth qui tombe enceinte de son amant communiste du même âge, Labib. Elle décide de se faire avorter. À travers la radio du parti qui a forgé ses idéaux d'autrefois, dans une tentative de récupération des fragments de mémoire liés à cet événement, une femme raconte. Mais qui est cette femme ? Quel est le sort de Thurayya entre les mains d'une femme aux prises avec sa propre mémoire ?**



“Je suis le sujet de ma propre fiction parce que ce qui m’est arrivé est fictif. J’en ai oublié des bouts. Parfois j’en invente pour étoffer le fil de l’histoire, quand sa fadeur me déçoit, ou ne s’accorde pas avec le tremblement de mon ventre. Un peu comme ce pays dont le fil est distordu, disputé, jusqu’à la dissolution. J’aimerais qu’il puisse lui aussi s’écrire. Qu’il se mette à s’écrire lui-même, avortant toutes tentatives parasites d’historiens, analystes ou photographes, les plon-

geant tous dans un profond sommeil. Le même peut-être, que celui de la morphine. Ai-je existé avant d'avorter? En tout cas, une jeune fille a bien existé. C'est elle dont je raconte l'histoire. Elle ne savait pas que de cette clinique verte cassé, elle ne sortirait jamais. Elle savait encore moins que quelqu'un d'autre sortirait à sa place. Une femme au corps grimpé. C'était donc ça, devenir femme? La fille, c'est Thurayya. Cette femme, je ne sais pas encore qui c'est."



# La séance

Cérémonie de désenvoûtement d'un monde spectaculaire en crise

**Théodore Oliver**

**Compagnie MégaSuperThéâtre**

**Toulouse / Occitanie**

## **Avec**

**Quentin Quignon**

**Etienne Rey**

**Chloé Sarrat**

**Fanny Violeau**

## **Mise en scène**

**Théodore Oliver**

## **Regard dramaturge**

**Yann Basset**

## **Production et Administration**

**Amandine Lemaire**

## **Scénographie et construction**

**Thomas Salabert**

**Création automne 2023**

**si le monde continue à tourner d'ici là,  
et si le théâtre y a toujours une place.**

Septembre

**24**

samedi

17h

**Maison Louis Jovet  
Montpellier**

**Dans cette cérémonie, les spectatrices et spectateurs sont invités à une séance de désenvoûtement de l'idéologie capitaliste. Et puisque le capitalisme a également ingéré tous les outils du spectaculaire, il s'agit en creux de se poser la question : comment faire ou ne pas faire spectacle aujourd'hui ? Un peu à la manière d'un groupe de parole, MégaSuperThéâtre s'emploie à dévisser les mécanismes de l'efficacité spectaculaire. Avec autant de sérieux que de légèreté, cinq interprètes proposent une expérience cérémoniale : confier nos questions enfouies, partager des aveux, au beau milieu de rituels, parades et autres numéros. Au sein de ce petit cirque humain se jouent toute la fabrique théâtrale propre à la compagnie, son panache et son humour.**



Bonsoir, pardon, je me permets juste un petit mot. Je suis assis parmi vous, je me présente je suis le metteur en scène du spectacle que vous avez commencé à voir. Je préfère rassurer mes voisins-voisines de suite : c'est la seule et unique fois que j'interviendrai... Je ne vous regarde pas dans les yeux car je voudrai éviter de concentrer les regards sur moi.

Les actrices débarassent le plateau pendant qu'il parle.

Je voudrai juste partager une pensée.

Assez naïve, sûrement, je n'invente rien, non. C'est que cette pensée m'a traversé - comme d'autres auxquelles on prête plus ou moins d'attention -, mais celle-ci je l'ai vue, je l'ai regardée, et elle a vu que je l'ai regardée et elle s'est installée en moi, et depuis, elle fait en sorte que je ne vois qu'elle, au travers elle. Elle me tapisse du dedans et s'incruste dans les tissus. J'ai besoin de partager cette pensée pour la décrocher de moi, lui rendre son mouvement. Elle tourne en rond ici et moi je m'asphyxie.

Pendant que le bonimenteur entame sa litanie, Guignol, la maquilleuse, le clown et la fakir s'activent pour monter un vestige de chapiteau en fond de scène et interviennent de temps en temps : « Les mots employés... ! / Tu t'entends parler ? / T'es plombé ou quoi ? »

Non non, ça va. Enfin, « ça va » ... Oui, ça va. Bon, j'me lance.

« Le spectacle est mort. » Enfin...le spectacle est partout, comme une gangrène. Il est partout. Dehors. Mais aussi dedans. Surtout dedans, dans nos petits dedans que l'on ne peut pas montrer mais qu'il faut exhiber. Et ici, on s'accroche et on se raconte entre nous qu'on va

faire un spectacle ou qu'on va voir un spectacle, mais comme le spectacle est partout... J'veux dire, on ne donne pas un verre d'eau à un noyé!? Un temps. Sur scène tout le monde s'arrête et regarde le public, fier de sa/leur trouvaille. Suspend pour voir si tout le monde a saisi la métaphore du verre d'eau.

Le spectacle a gangrené et le spectacle est mort. Le fil est rompu m'sieurs-dames.

Alors, on est valeureuses et courageux, on est là, on s'accroche encore au souvenir de ces rendez-vous.

Des noyés qui se jouent entre eux la sensation de soif pour ne pas se rendre à l'évidence qu'ils sont noyés.

Les quatre sur scène commencent à s'impatienter de cette prise de parole, iels veulent tenter quelque chose qui ne soit pas du discours : « Ça va, je pense qu'ils ont compris l'idée... », « Non mais les phrases quoi ! »

Je m'étais juré de ne pas faire le numéro du dépressif qui profite d'une scène pour faire un égo trip en s'accrochant à sa petite crise existentielle...

Tou.te.s en cœur « c'est raté ! » Non non, c'est pas ça ! Enfin, si c'est un peu ça, mais pas que... ! Et puis c'est pas triste.

Tou.te.s le regardent, perplexes.

C'est pas absolument joyeux, d'accord, mais c'est pas triste. C'est là. Voilà.

La pensée est passée. On l'a vue, elle a vu qu'on l'avait vue, elle s'est tapissée. Bon, alors on lutte plus, on la retient plus, on la laisse traverser nos chairs, laisser ses marques et reprendre son mouvement pour nous redonner le nôtre.



# Hiérarchie

Conception et mise en scène

Mélanie Helfer

Warmup | PCM

**Avec**

**Théotime Ouaniche**

**Théophile chevaux**

**Claire Freyermuth**

**Pierre Bienaimé**

**Adeline Bracq**

**Camille Grillères**

**Stan Dentz**

**Conception et mise en scène**

**Mélanie Helfer**



Septembre

**24**

samedi

18h

**Hangar Théâtre  
Montpellier**

**Mélanie Helfer imagine sept cellules composant un micro-organisme, une famille au sein duquel manque la mère. Mues par une velléité de réparation, les cellules s'efforcent à comprendre le manque et l'abandon, tentent de s'extraire de la passivité face à la puissance des vestiges. Dans cette lutte avec les non-dits fossilisés, il y va de l'atomisation puis de la reconstruction de l'identité, dans les entrelacs du mouvement et du dire. A mesure que se déploie l'intrigue, le travail chorégraphique sensualise les mondes intérieurs tandis que l'installation plastique qui se construit sous nos yeux, composée de toiles peintes à la main en direct, modélise la restauration intérieure de cette moelle épinière. Une écriture viscérale et chorale, physique et orale.**



**Le grand père :**

Elle est partie avec lui et elle a rien dit. Elle est partie et elle nous a laissé toute sa merde. Il m'a dit votre appartement de merde. Mais moi j'lui dis j'tai pas demandé d'aller dedans Il était bien content de l'avoir il travaillait pas. J'pense que l'autre il paye la maison et elle elle paye tout l'reste pi elle du coup elle a pas une flèche C'te grosse con tellement elle est con»

**Le grand père :**

C'est les Champs Élysée que j'aimerais bien avoir moi. Champs Élysée Rue de la Paix J'peux mettre des maisons. Et là ça fait mal. Surtout là.

**La femme et Le grand père :**

Cassé.

**L'oncle :**

Allez allez. Ouiii !! Ça fait plaisir 12345678. Et c'est même moi qui te le mets Dessus. Rue de Courcelles. Et là c'est les 550 des hôtels ! Et c'est qui qu'est blindax ? C'est le tonton tac tac tac dingue dingue.

**La femme :**  
**C'est chez moi.**

**L'oncle :**  
**Tu construis pas toi ?**

**La femme :**  
**R'garde ta mère**

**L'oncle :**  
**Hein ?**

**Le grand père :**  
**Ah ! 1234. Je m'en fous je paye.**



# La nuit pour voir

D'après l'œuvre d'Anne Dufourmantelle  
Adaptation Stéphanie Marc / Quentin Vigier  
mise en scène de Quentin Vigier  
Montpellier / Occitanie

Warmup | PCM

**Avec**

**Viola Baroncelli**

**Stéphanie Marc**

**Elliott Le Mouël**

**Composition musicale / Live**

**Félix Dupin-Meynard**

**Création vidéo et espace scénique**

**Quentin Vigier**

**Création lumière**

**Germain Fourvel**

**Création son**

**Tom Ménigault**

**Création vidéo**

**Quentin Vigier**

Septembre

**24**

samedi

19h

**Hangar Théâtre  
Montpellier**

**C'est à la lecture d'Eloge du risque de la psychanalyste Anne Dufourmantelle que Quentin Vigier, touché par son approche aussi douce que lucide du monde et des rêves, se prend à imaginer une transposition au plateau de ce matériau sensible. Les dimensions fantasmatique, poétique, organique que drainent les rêves, ainsi que notre façon toute personnelle d'agencer les images au sein de notre sommeil creusent le lit du projet de l'artiste, vidéaste avant tout. L'image filmique est ici envisagée comme pouvant prendre en charge l'inconscient d'une situation de plateau, tel un écho, ou un contrepoint. Se construire avec son monde, extérieur et intérieur, sa société, son histoire, sa famille, ses traumatismes et ses désirs, ses insomnies aussi, tel est le fil rouge que tisse La nuit pour voir, toujours à l'endroit d'une pulsion de vie.**



**“Nous sommes fait de la texture des fantômes, ceux qui ont fait notre lignée et les autres, les rencontres de passages, les rêves, les possibilités, les rendez-vous manqués, les espoirs. Nos fantômes savent mieux que nous ce à quoi nous avons renoncé.”**

“ - T’as peur... là, maintenant ?

- Oui, je voudrais m’enfuir, n’être jamais venue.

- Et si tu aimais ta peur...

- Cette peur horrible m’étouffe, tu ne comprends pas, je le vois bien... Je ne peux rien dire, juste la fuir, y penser le moins possible. Me recroqueviller quand elle vient et attendre. Je faisais ça petite.

- Et si tu l’aimais... si tu l’aimais...

- Que je l’aimais ? Pourquoi ? Elle m’empêche de tout. Pourquoi ? Dis-moi pourquoi.

- Il n’y a pas de pourquoi... c’est peut-être ton refuge. Ta peur. Depuis longtemps.

- Oublie ma peur, oublie mon cœur, oublie ma tête, oublie ma raison, oublie mes mots, oublie ma terreur d’enfant... mais garde-moi près de toi. “



# Beauregard Warmup

Au-delà du temps de résidence de création et de présentation d'étapes de travail, en vue de renforcer l'accompagnement de la création contemporaine de manière innovante sur tous les terrains qui rendent possible une forme d'aide aux artistes, Warmup constitue un groupe de spectateurs volontaires, curieux et bienveillants, appelé « Beauregard », qui suit un parcours entre toutes les propositions artistiques pour se prêter au jeu de livrer ses impressions aux artistes. Organisé par Julien Bouffier, ce simple dispositif d'échanges, comme un bord plateau inversé – le public parle ; les artistes posent des questions – invite les compagnies à tenir compte des premières réceptions et à trouver de nouvelles clés de lecture de leur propre travail. L'espace de deux jours, le rôle de « regard extérieur » sur les créations en cours, plutôt qu'à des « experts » du spectacle vivant, dramaturges, chorégraphes ou autres métiers, est ainsi confié à des spectatrices et spectateurs.





**PAYS D'OC**  
Indication Géographique Protégée  
COLLECTION

## liberté D'EXPRESSION

chardonnay pinot noir  
cabernet sauvignon syrah  
grenache cabernet franc  
merlot carmenère gamay  
mondeuse carignan chenanson  
cinsaut cot portan mourvèdre  
petit verdot pinot gris  
marselan grenache gris  
sauvignon viognier grenache  
blanc muscat à petits grains  
carignan blanc chasan  
morrastel chenin clairette  
colombard macabeu  
marsanne mauzac muscat  
d'alexandrie piquepoul blanc  
négrette roussanne sémillon  
terret blanc ugni blanc  
vermentino niellaccio  
tempranillo grenache gris  
gewurztraminer muscat de  
hambourg sauvignon gris gros  
manseng bourboulenc altesse  
petit manseng sylvaner pinot  
blanc riesling sauvignon gris  
carignan blanc



WWW.HENRIHEBARD.COM / WWW.ABOUTEALIA.COM

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



## Les lieux partenaires

---

### **Théâtre Jacques Coeur**

#### **Lattes**

1050 Avenue Léonard de Vinci, 34970 Lattes  
Ligne 3, arrêt Lattes puis 15 minutes à pied

### **Théâtre Jean Vilar**

#### **Montpellier**

155 Rue de Bologne, 34080 Montpellier  
Ligne 1, arrêt Halles de la Paillade

### **Hangar Théâtre**

#### **Montpellier**

3 rue Nozeran 34090 Montpellier  
Ligne 1, arrêt Place Albert 1

### **La Baignoire**

#### **Montpellier**

7 Rue Brueys, 34000 Montpellier  
Lignes 1 & 2 , arrêt Comédie  
Ligne 3 arrêt Saint Denis

### **Maison Louis Jovet**

#### **ENSAD / Montpellier**

19 Rue Lallemand, 34000 Montpellier

---

**Pass Warmup**

**Pass tarif unique : 10 euros pour l'ensemble des étapes de création. Attention, à l'achat de votre pass, les réservations sont impératives pour chaque chantier de votre choix (jauges limitées).**

**Par téléphone**

**Accessible aux horaires d'ouverture de la billetterie, nous vous renseignons sur les spectacles et effectuons vos réservations.**

**Théâtre Jean Vilar**

**04 34 46 68 40**

**Théâtre Jacques Coeur**

**04 99 52 95 00**

**Printemps des comédiens**

**04 67 63 66 76**

**A la dernière minute**

**Sur le lieu du spectacle dans la limite des places disponibles.**





Septembre

**23**

vendredi

---

19h30 / durée 30 minutes

Théâtre Jacques Coeur  
Lattes

**Une ombre**

Emmanuel Darley

Alex Selmane

Dag Jeanneret

---

20h30 / durée 30 minutes

Théâtre Jacques Coeur  
Lattes

**Ismène**

Carole Frechette

Marion Coutarel

---

Septembre

**24**

samedi

---

10h15 / durée 30 minutes

Théâtre Jean Vilar

Montpellier

**La salle d'attente**

Sarah Grandjean

Yragaël Gervais

---

15h / durée 1 heure

La Baignoire

Montpellier

**Thurayya**

Tamara Saade

---

11h / durée 30 minutes

Théâtre Jean Vilar

Montpellier

**Macbeth**

William Shakespeare

David Gauchard

---

17h / durée 30 minutes

Maison Louis Jouvet

Montpellier

**La séance**

Théodore Oliver

MégaSuperThéâtre

---

11h45 / durée 30 minutes

Théâtre Jean Vilar

Montpellier

**La salle d'attente**

Sarah Grandjean

Yragaël Gervais

---

18h / durée 30 minutes

Hangar Théâtre studio 1

Montpellier

**Hérarchie**

Mélanie Helfer

---

19h / durée 30 minutes

Hangar Théâtre studio 2

Montpellier

**La nuit pour voir**

Anne Dufourmantelle

Quentin Vigier



#### Alex Selmane

Après s'être formé auprès de Philippe Adrien, Daniel Mesguich et Philippe Duclos, Alex Selmane, acteur professionnel depuis 1983, a joué en région Occitanie principalement avec Jean-Claude Fall (Tchekov, Heiner Muller, Shakespeare, Falk Richter et Mohamed Kacimi), avec Julien Bouffier dans « Le début de l'A. » puis « L'art du théâtre » de Pascal Rambert et dans sa dernière création « Dans la foule » d'après Laurent Mauvignier, avec Nicolas Oton (Tchekov, Dostoïevski), avec Luc Sabot dans « Le pays lointain » de Jean-Luc Lagarce, avec Sébastien Lagord dans « Tous ceux qui errent » de Nourdine Bara ; ainsi qu'avec Pierre Astrié et Denise Barreiros dans un grand compagnonage, Alain Béhar, Dag Jeanneret, Jean-Marc Bourg, Gilbert Rouvière.

Hors région Occitanie et ces dernières années avec Guy Delamotte à Caen, avec Patrick Sueur à Mayenne et avec Patrick Haggiag à Paris. Il a mis en scène et joué « Qui va là ? » d'Emmanuel Darley en 2000 (commande à l'auteur), repris en 2018, « Ce que j'appelle oubli » de Laurent Mauvignier en 2013, « Ricochets » d'après Jon Fosse en 2018 (pour la Cie Là-bas Théâtre).

#### Dag Jeanneret

Comédien, assistant à la mise en scène puis metteur en scène, Dag Jeanneret a joué dans une trentaine de spectacles notamment avec Bérangère Bonvoisin et Philippe Clévenot, Philippe Delaigue, Katia Ferreira, Olivier Maurin, Véronique Kapoian, Patrick Haggiag, Christian Esnay, Alain Béhar, Jean-Marc Bourg, Jean-Louis Jacopin.... Il dirige la Cie In Situ, conventionnée par la DRAC Languedoc-Roussillon puis la DRAC Occitanie entre 2002 et 2019. Il met en scène une grosse vingtaine de spectacles dont Espèce d'animal de Douglas Maxwell, Mon grand-père de Valérie Mréjen, Occident de Rémi De Vos, Poison de Lot Vekemans, La Brebis galeuse et Radio clandestine, mémoire des Fosses Ardéennes d' Ascanio Celestini, Souvenirs assassins et Au bout du comptoir, la mer ! de Serge Valletti, Tambours dans la nuit de Bertolt Brecht, Le Pain dur de Paul Claudel, Monsieur de Pourceaugnac de Molière, FUCK YOU Eu.ro.Pa ! de Nicoleta Esinencu, La Dernière Balade de Lucy Jordan de Fabrice Melquiot, Cendres de cailloux de Daniel Danis, Partition de Jean-Yves Picq, Une nuit au jardin d'Emmanuel Darley, Stabat mater furiosa de Jean-Pierre Siméon. Il a enseigné à deux reprises à l'ENSAD de Montpellier sous les directions d'Ariel Garcia-Valdès et de Richard Mitou et intervient régulièrement à L'Université Paul Valéry en Master. Il enseigne depuis 2017 au cours Florent Montpellier en 3<sup>e</sup> année.

## **Théâtre de la Remise**

**Marion Coutarel**

Fondée en 1997 par un collectif d'acteurs, de scénographes, et de musiciens, la compagnie s'est attachée à la recherche de son propre langage théâtral, marqué par une volonté farouche de mener un travail de recherche sur l'acteur et la notion de présence au plateau. Des années et spectacles plus tard, l'obsession de la compagnie est toujours de traquer par le prisme de l'individu, face à son quotidien et sa société, la poésie de l'être, ses pulsions destructrices ; sa fragilité abyssale et ses ressources insoupçonnées. Du premier spectacle sans parole – inspiré d'un poème de Césaire Pavese – à des adaptations de roman, le texte choisi laisse une grande part à l'écriture de plateau et au travail de montage. En parallèle, Marion Coutarel, comédienne et metteuse en scène pour le Théâtre de la Remise, crée des spectacles et performances avec des personnes en situation de handicap mental et psychique. Artiste associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique, pendant 3 ans (2012-2015), elle a pris part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu. Depuis 8 ans, elle fait partie de The Magdalena Project, un réseau international de femmes artistes créé au Danemark en 1986. Depuis septembre 2015, le Théâtre de la Remise organise les événements Magdalena en France rassemblant une centaine d'artistes en provenance d'une vingtaine de pays. La prochaine édition de l'évènement se tiendra en 2022.

## **Compagnie La Station Magnétique**

**Sarah Grandjean - Yragaël Gervais**

Alliant jeu, objet, arts numériques et mécaniques, la Station Magnétique crée depuis 2010 des formes variables et atypiques, à la fois intimes et immersives. Ces créations convoquent des techniques d'illusion anciennes et contemporaines, mises au service d'une parole poétique, politique, et souvent teintée d'un humour grinçant. Située à un carrefour entre spectacle vivant, interaction et art visuel, la compagnie interroge de façon récurrente la construction du récit, les codes de narration. Cette préoccupation se retrouve aussi bien dans l'écriture dramaturgique des projets, dans les moyens visuels et technologiques au service de cette écriture, que dans le fait de donner au spectateur la possibilité de s'en emparer et de jouer un rôle dans le déroulé de l'histoire.

## **Tamara Saade**

Née au Liban en 1993, Tamara Saade est actrice et auteure. Diplômée de lettres à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, elle débute son parcours au Liban en tant qu'assistante à la mise en scène ensuite en tant que comédienne.

En 2015, elle intègre l'ensemble 25 de l'ERAC-M (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille). Sa première mise en scène, 1001 ventres, remporte le Grand Prix du Jury de la 9e édition du festival Nanterre-sur-scène. Au théâtre, elle collabore avec le dramaturge Wael Kadour et Mohamad Alarashi dans Chroniques d'une ville qu'on croit connaître (2018), avec le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing dans Phoenix (2018), avec Eva Doumbia dans Victoria K, Delphine Seyrig et moi (prix RFI, Valérie Cachard, 2019) avec Christelle Harbonn (Le Sel, 2021), avec Mehdi-Georges Lahlou dans 72 vierges (2021) et avec Olga Mouak (Vanilla, 2021).



**Compagnie L'unijambiste**  
**David Gauchard**

« J'aime le mot réconciliation.

Réconciliation avec soi-même, les autres, le monde. Le théâtre abrite en lui tous les arts, il est multiple et n'a pas de vérité. Il est là devant nous et nous parle, nous agite et nous émerveille. J'aime cet instant où tout commence, où tout est possible. Etre ensemble fasciné par la beauté d'un geste, la subtilité d'une langue ou encore l'éclat d'une couleur. L'oreille et l'œil disait Shakespeare. Etre à l'origine du monde. Le voir se faire et se défaire. Le théâtre est par nature contemporain, il se joue dans l'instant, là, aujourd'hui même, sous nos yeux. Je veux faire du théâtre à cet endroit. Etre sensible et intuitif, provoquer la rencontre autour d'une œuvre, mélanger l'eau et l'huile, le grand et le petit, le contemporain et le classique, le blanc et le noir, le père et le fils et trouver à chaque fois le point de miscibilité. Et faire confiance à la salle. Toujours faire confiance à la salle. Un théâtre populaire, poétique, exigeant et engagé. Un théâtre de la réconciliation. »

David Gauchard est associé au Théâtre de St Quentin en Yvelines, scène nationale, au Théâtre de Cornouaille, centre de création musicale, scène nationale de Quimper et au Canal, Théâtre du pays de Redon.

La compagnie L'unijambiste est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine et bénéficie du soutien à la diffusion des spectacles de la Ville de Limoges.

**Mélanie Helfer**

Auteure, metteuse en scène et scénographe de la pièce

Elle débute sa formation au conservatoire de Nîmes en 2010. En parallèle de ces études universitaires, elle suit les cours aux CRR de Montpellier. Elle intègre en 2018, la classe préparatoire « Égalité des chances » de la MC 93 à Bobigny. Puis elle rentre en 2019 à l'ENSAD de Montpellier sous la direction de Gildas Milin.



## Compagnie La Nuit Pour Voir

### Quentin Vigier

Après des études techniques (BTS Image), et un parcours littéraire et cinématographique (L3 Pratique et esthétique du cinéma – La Sorbonne) son approche visuelle s'oriente vers la vidéo au théâtre. Il est Régisseur vidéo pour la ré-ouverture de La Gaîté Lyrique à Paris de 2010 à 2011.

Il a travaillé à partir de 2008 avec Bruno Geslin comme créateur vidéo : Kiss me quick, Dark Spring, Un Homme qui dort, Une Faille, Chroma, Parallèle.

Il co-signe avec Romain Tanguy la vidéo de La Loi du Marcheur en 2010 au TN de Toulouse, un projet de et avec Nicolas Bouchaud.

Il travaille également avec le Théâtre des Lucioles.

Participe à la création vidéo au TN de Chaillot de La Paranoïa mise en scène M. Di Fonzo Bo et Elise Vigier. Avec ces derniers il crée Vera à La Comédie de Caen en 2016.

Il collabore également à la création vidéo de Déplace le ciel pour Elise Vigier et Fred Loliée en 2013.

En 2016, il signe la vidéo de MayDay de Julie Duclos au TN de la Colline, puis de Pelléas et Mélisande au festival d'Avignon en 2019. En 2021, Kliniken est leur 3<sup>e</sup> collaboration.

En 2017, il crée avec Maëlle Poésy Dissection d'une chute de Neige à L'Erac et Inoxydables au Théâtre Dijon-Bourgogne.

Il démarre une collaboration avec Séverine Chavrier en Septembre 2018 au CDN d'Orléans et crée le diptyque Projet Un-Femme, puis participe à la création vidéo de Aria da capo, et de la dernière création en cours Ils nous ont oubliés, qui sera joué à l'Odéon en Avril 2022.

En Décembre 2018, il travaille avec Maëlle Dequiedt au TCI à Paris pour le spectacle Pupilla, puis en Mars 2020 à l'Opéra de Lille avec Les Noces - Variations. Il a notamment travaillé avec Declan Donnellan pour Ubu Roi, Mickaël Ackerman et Vincent courtois sur le projet L'intuition, Barbara Carlotti avec La Fille, Fellag dans Bled Runner, Cécile Backès pour Mémoire de Fille, Rafaël Spregelburd avec Fin de L'Europe, et bientôt avec Margaux Eskenazi sur le projet 1983. En Mars 2019, il co-signe le spectacle Susan, avec Alix Riemer, autour de l'adaptation des journaux intimes de Susan Sontag. En 2022, il crée sa propre compagnie, La Nuit Pour Voir.

## Compagnie MégaSuperThéâtre

### Théodore Oliver

MégaSuper car nous avons la naïveté et la prétention de croire que ce que nous allons faire sera le casse du siècle et que ça sera incroyable et mieux que tout et que ça va changer le peuple.

MégaSuper car nous sommes une génération de cynique et dans cette formule il y a la conscience de l'échec annoncé. Du ça a déjà été fait au moins mille fois, ils le font méga mieux que nous, tout cela ne changera rien, et ne sert à rien.

MégaSuper car avec cette structure nous voulons essayer de prendre ces deux chemins en même temps pour voir ce qu'il se passe. Et ne surtout pas faire une moyenne des deux. Et MST car nous aimerions que notre théâtre soit à son image ... Une représentation théâtrale comme un acte charnel, joyeux et organique. Qu'est ce qui fait plus froter le vivant que l'acte sexuel Mais nous désirons aussi que cet acte laisse une trace sur le prochain bulletin de santé, non pas pour affaiblir, mais bien pour réveiller. Ne serait-ce que pour quelques minutes, provoquer un changement d'attitude, une fissure.



**Page 8**

**Une ombre**

**De Emmanuel Darley**  
**Mise en scène Alex Selmane**  
**et Dag Jeanneret**

Production :  
Cie In situ, Printemps des  
Comédiens - Warmup.

**Page 12**

**Ismène**

**Carole Fréchette**  
**Marion Coutarel**  
**Théâtre de la Remise**

Coproducteurs / soutiens  
Ce spectacle est coproduit par  
La maison de l'eau, Allègre les  
Fumades / Les Scènes croisées de  
Lozère / WarmUp – Printemps des  
comédiens / La Cigalière, Sérignan  
/ Communauté de commune de  
Lodève, Résurgence, Lodève / Le  
théâtre d'O, Montpellier.  
Ce spectacle est soutenu par la  
DRAC Occitanie, Région Occitanie  
dans le cadre de la résidence asso-  
ciation et le Conseil Départemental  
de l'Hérault.

**Page 16**

**La salle d'attente**  
**La Station Magnétique**

Production :  
La Station Magnétique  
Coproduction :  
La Folie Numérique (parc de la  
Villette Paris)/Marionnettissimo  
(Tournefeuille)/Théâtre  
Jacques Coeur (Lattes)/Ville  
de Montpellier (avec accueil en  
résidence au Théâtre La Vista –  
La Chapelle)/Le Périscope,  
scène conventionnée d'intérêt  
national art et création – arts  
de la marionnette (Nîmes)  
Avec le soutien de:  
Warm Up du Printemps des  
comédiens/Ville de Montpellier  
Production en cours

**Page 20**

**Macbeth**

**William Shakespeare**

**David Gauchard**

Production :

L'unijambiste

Diffusion :

La Magnanerie

Coproduction : Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, scène nationale - MA, scène nationale de Montbéliard - en cours de recherche

Partenaires :

Théâtre de l'Union, Centre dramatique national de Limoges – Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper

David Gauchard est associé au Théâtre de St Quentin en Yvelines, scène nationale, au Théâtre de Cornouaille, centre de création musicale, scène nationale de Quimper.

La compagnie L'unijambiste est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine et bénéficie du soutien à la diffusion des spectacles de la Ville de Limoges.

**Page 24**

**Thurayya**

**Tamara Saade**

**Page 28**

**La séance**

**Théodore Oliver**

**MégaSuperThéâtre**

Production:

MégaSuperThéâtre

Coproducteurs / soutiens : Théâtre Sorano (31), La forêt électrique (31), TU-Nantes (44), la Scène Nationale d'Albi (81), le Centquatre -90m2 créatif- (75), Le ring (31), L'AGIT (31), Cie 111(31), le département de la Haute Garonne.

**Page 32**

**Hierarchie**

**Mélanie Helfe**

Avec le soutien de l'ensad Montpellier - dispositifs Culture Pro et aide à la résidence.

**Page 36**

**La nuit pour voir**

**Anne Dufourmantelle**

**Quentin Vigier**

Avec le soutien de l'ensad Montpellier - dispositif aide à la résidence.

Warmup | PCM

---



Direction de la publication

**Jean Varela**

**Eric Bart**

Coordination éditoriale

**Mélanie Drouère**

Conception graphique et réalisation

**Les Ateliers du Nord, Lausanne**

**Werner Jeker**

**Benoît Deschamps**

[www.werner-jeker.ch](http://www.werner-jeker.ch)

**Printemps des Comédiens**

178 rue de la Carriérasse

34090 Montpellier Cédex 5

n° SIRET :

342 960 952 00022

n° licences :

L-R-20-5222 L-R-20-5223



**Printemps  
des Comédiens  
Montpellier**

**Warm up**

**7<sup>e</sup> édition**

